



PISTES D'ACTION POUR AMELIORER L'EMPREINTE ENVIRONNEMENTALE DE LA FILIERE VRAC BIO REGIONALE

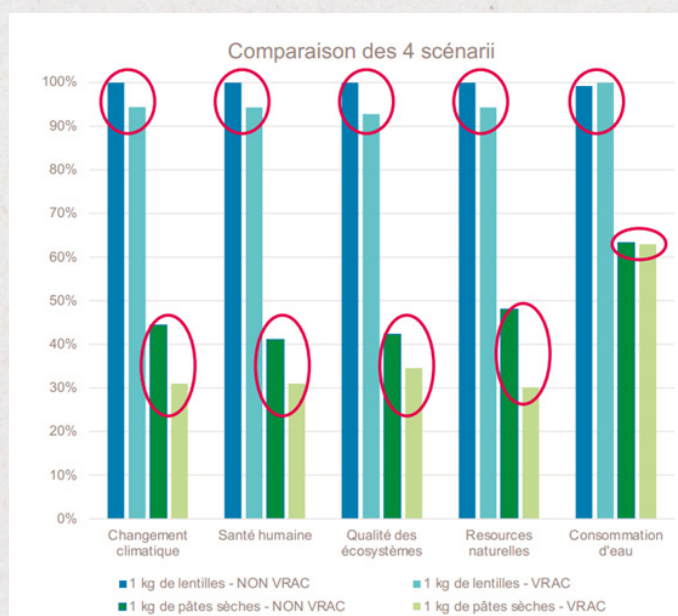
CONTEXTE

Entre avril 2021 et mai 2022, A PRO BIO a réalisé, en partenariat avec le cabinet d'études QUANTIS, une Analyse du Cycle de Vie (ACV) de deux filières vrac bio régionales. L'objectif de cette ACV était de **comprendre l'impact environnemental d'une filière vrac par rapport à une filière non-vrac. Si le vrac est généralement perçu comme une pratique environnementale vertueuse, quel est son avantage par rapport à l'emballé au niveau environnemental ?** La méthodologie de l'ACV permet de se baser sur plusieurs critères pour estimer si le vrac a réellement un meilleur impact environnemental.

Ainsi, plusieurs acteurs régionaux de la filière vrac bio ont été contactés afin de prélever un certain nombre de données et des scénarii logistiques ont été envisagés pour réaliser les calculs.

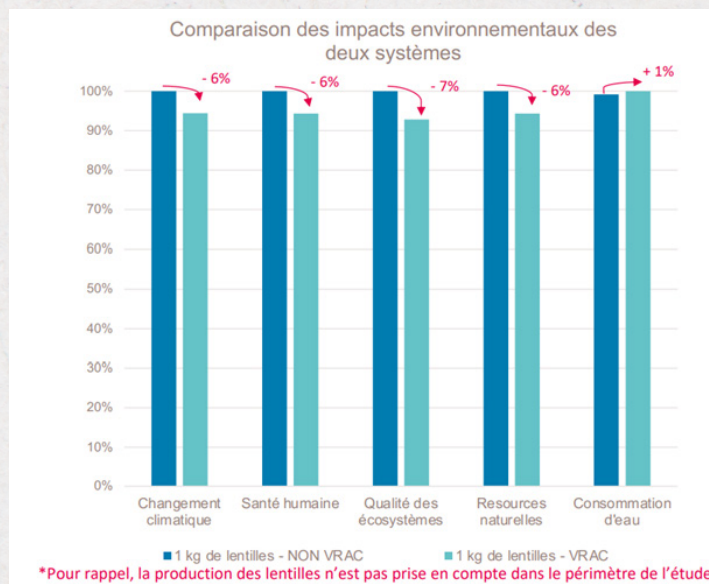
RÉSULTATS GLOBAUX DE L'ACV

Sur l'ensemble du cycle de vie, l'option vrac est plus vertueuse que son équivalent emballé, et ce, quelle que soit la filière étudiée. Les graphiques ci-dessus montrent les résultats globaux pour les scénarii vrac et non vrac de la filière lentilles ainsi que de la filière pâtes.



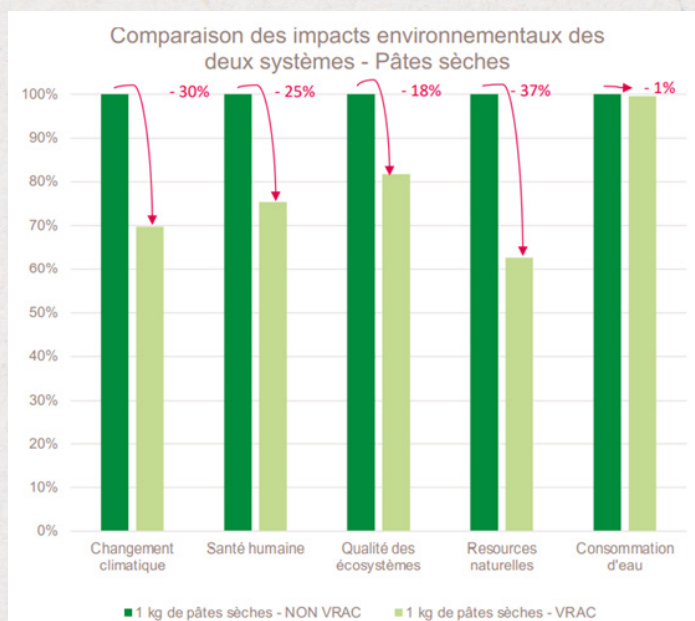
Le transport est la donnée contribuant majoritairement à l'impact des filières, que ce soit pour le vrac et le non-vrac. Cela est dû au fait que le transport est réalisé sur des distances parfois importantes, et que les déplacements sont réalisés en utilisant du carburant fossile.

LA FILIÈRE LENTILLES



En zoomant un peu plus sur la filière lentilles, on observe que le scénario vrac a un meilleur impact global que le scénario non vrac, mais que cet écart est relativement faible, en moyenne de 6 %.

LA FILIÈRE PÂTES



La différence d'impact sur la filière pâte est plus intéressante, avec un impact jusqu'à 37 % inférieur sur la filière vrac (sur la donnée des ressources naturelles)

Qu'il s'agisse des lentilles ou bien des pâtes, le vrac a un meilleur impact sur presque tous les indicateurs principaux de l'ACV : le changement climatique, les ressources naturelles, la santé humaine, la qualité des écosystèmes. Il n'y a que sur le paramètre de la consommation d'eau que le vrac n'est pas forcément gagnant, du fait de la nécessité de nettoyer régulièrement les silos, mais surtout du fait de l'usage de sacs en coton réutilisables du côté des consommateurs. Bien que ces sacs soient réutilisables, le coton est une culture demandant beaucoup d'eau sur l'amont de la production, impactant de fait le cycle de vie du vrac.

Si les écarts quantifiés ne sont pas forcément très importants (notamment pour la filière lentille), faire l'effort de développer des filières vrac doit tout de même être une priorité de nos politiques publiques et des volontés entrepreneuriales dans les années à venir. En effet, au-delà d'une quantité de CO₂ émise ou non, le vrac est avant tout un mode de vie et un choix de modèle de société où le suremballage est considérablement réduit et où l'on se concentre avant tout sur le produit, et non le marketing qui l'entoure.

PISTES D'AMÉLIORATION VERS DES FILIÈRES VRAC BIO RÉGIONALES PLUS VERTUEUSES

AMÉLIORER LES CIRCUITS LOGISTIQUES

La logistique semble être la pierre angulaire de l'empreinte environnementale de la filière vrac bio régionale. Dans chaque filière analysée, le transport restait l'impact majeur. Si cette problématique n'est pas propre au mode de distribution vrac, la filière se doit d'être le plus exemplaire possible et donc de réfléchir à comment diminuer son impact environnemental en optimisant son réseau de transport.

Les petits acteurs du vrac (producteurs indépendants, TPE) sont particulièrement concernés par cette problématique. En effet, beaucoup livrent en direct leur production vrac aux distributeurs et/ou transformateurs régionaux.

Faire appel à un grossiste régional pourrait être une bonne solution pour optimiser les circuits logistiques. Cela permettrait en effet de centraliser la marchandise vrac et de la redéployer de la façon la plus optimale. A ce titre, une expérience régionale pourrait être menée sur la base du volontariat entre plusieurs distributeurs, un grossiste et plusieurs producteurs de denrées vrac. L'idée serait donc d'allier plusieurs acteurs vrac bio régionaux et de calculer le gain environnemental si l'on ajoute un grossiste à la chaîne logistique.

AGIR SUR LA CONSOMMATION D'EAU DE LA FILIÈRE VRAC

L'impact plus important en termes de consommation d'eau de la filière vrac tient au fait que les sacs en coton sont souvent utilisés par les consommateurs de vrac pour réaliser leurs achats. S'ils sont réutilisés un nombre important de fois, **leur matériau requiert beaucoup d'eau au moment de la production.**

Pour avoir une filière vrac bio régionale avec le moins d'impact possible sur les ressources en eau, **il serait intéressant de se tourner vers l'usage de nouveaux matériaux comme le chanvre ou le lin.** Ces plantes sont beaucoup moins gourmandes en eau que le coton et elles peuvent avoir un effet positif sur les sols. La France est aujourd'hui le premier producteur de lin mondial, représentant 29 % de la production mondiale. Les Hauts-de-France est la 2^{ème} région productrice de lin derrière la Normandie, représentant près d'un tiers de la production française¹. Cela peut être l'occasion de relocaliser les filières textiles, et d'accompagner le développement du vrac par une filière régionale artisanale de contenants vrac (sacs à vrac).

¹ https://hautsdefrance.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/publications/Hauts-de-France/filières-vegetales-chapitre10.pdf.